

Le Numéro Cinq sous

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 19 DECEMBRE 1907. Blème Année.

La Réorganisation de notre Armée d'Afrique.

Paris, 5 décembre. Nos troupes d'Algérie ont prouvé, depuis quelques mois, d'une endurance, d'une bravoure et d'une discipline remarquables. A Casablanca, en août et septembre, comme sur la frontière marocaine ces jours derniers, les indigènes qui servent sous les couleurs françaises se sont montrés d'une fidélité inébranlable et ont rivalisé de zèle et de valeur avec les contingents métropolitains. Personne ne peut nier aujourd'hui que nous possédions dans l'Afrique du Nord une force militaire de premier ordre. Notre armée d'Algérie n'est pas seulement capable de défendre nos possessions méditerranéennes contre un ennemi extérieur, elle serait encore susceptible, sans aucun doute, de nous rendre de très grands services si, en cas de guerre, nous l'appelions sur le continent. Mais en se plaçant précisément à ce dernier point de vue, il est permis de se demander s'il ne serait pas possible de mieux utiliser les ressources de notre grande colonie de l'Afrique du Nord. Pour bien juger cette question, qui sera très probablement abordée au cours de la discussion sur le budget de la guerre, il importe de connaître exactement la situation actuelle. Notre corps d'armée d'Algérie renferme deux catégories de troupes distinctes. Les premières sont analogues, comme recrutement, à nos régiments métropolitains, c'est-à-dire qu'elles sont formées en majeure partie de jeunes gens appelés régulièrement avec leur classe. Elles comprennent 3 régiments de zouaves, 2 bataillons d'infanterie légère, 15 batteries d'artillerie, 1 bataillon de génie, 5 régiments de chasseurs à cheval, leur effectif, en comptant les services accessoires (train, artillerie, infanterie, etc.), se monte à 25,000 hommes. Les secondes sont composées de mercenaires, soit européens, comme la légion étrangère, soit indigènes, comme les 3 régiments de tirailleurs (arabes) et les 3 régiments de spahis; elles représentent une force de 19,000 hommes. Les soldats qui en font partie sont tous des engagés volontaires ou des rengagés, liés au service pour une longue durée. La division de Tunisie est organisée d'une tout autre façon. Elle comprend des troupes françaises (zouaves, chasseurs à cheval, artillerie, spahis) d'un effectif de 12,500 hommes; des troupes indigènes recrutées comme celles de la métropole par appels réguliers (tirailleurs et spahis) fortes de 5,000 hommes; enfin des troupes mercenaires uniquement composées d'engagés et de rengagés (tirailleurs et spahis) comptant 2,000 soldats. Ainsi, en Tunisie, les deux tiers des subventions qui servent dans notre armée s'y figurent que comme appelés; ils ne restent en principe que trois ans sous les drapeaux et rentrent ensuite dans leurs foyers, mais seraient convoqués, en cas de mobilisation générale, comme réservistes. Grâce à cette disposition, la Tunisie, avec ses 1,500,000 habitants, nous fournit 8,000 soldats de l'armée active et 10,000 hommes de complément. En Algérie, au contraire, les indigènes ne sont astreints à aucune obligation militaire; ils s'engagent à leur gré et se trouvent entièrement libérés quand ils quittent le service. Aussi, les 4,500,000 Arabes répartis dans les trois départements d'Algérie, de Constantine et d'Oran ne nous donnent-ils que 19,000 soldats et pas un seul homme classé dans les réserves. Cette différence ne se comprend pas. Il semble qu'il n'y ait aucune difficulté à appliquer sur un territoire occupé par nous depuis plus de soixante-dix ans, un procédé qui donne d'excellents résultats dans un pays de protectorat de possession relativement récente. Ce qu'on doit donc, dès aujourd'hui, rechercher, c'est augmenter la nombre de nos régiments indigènes d'Algérie, en adoptant un mode de recrutement régulier analogue à celui qui fonctionne en Tunisie.

Noms à Coucher dehors.

Chronique parisienne. Vous connaissez, sans doute, l'aventure de ce brave citoyen qui, devenu père d'une petite fille de deux ans, a été obligé de se rendre à la mairie, l'unique de deux témoins honorables et présents, pour faire sa déclaration de l'état civil. Après lui avoir posé les diverses questions d'usage, l'employé arriva à celle-ci: — Quel est le nom de l'enfant? — Henriette, répondit l'heureux père. — Je ne puis inscrire un tel prénom. — Pourquoi? — Parce qu'il est interdit. — Depuis quand? — Depuis toujours... — Mais il y est pourtant dans Henriette célèbres, notaires et même obscures. — C'est qu'elles bénéficieraient d'une négligence coupable de la part des employés de l'état civil. Voici le répertoire des prénoms autorisés par les pouvoirs publics. Celui d'Henriette n'y figure point. Il n'est donc impossible de le recevoir. Mais vous pouvez en choisir un autre vous convenant dans cette nomenclature. Et l'employé tendit au père un petit livre, imprimé en 1865, et contenant la liste des prénoms autorisés. Celui d'Henriette, ainsi que beaucoup d'autres prénoms usuels, n'y figure pas. En revanche, le père de la ci-devant Henriette, constata, non sans surprise, qu'il lui était assez loisible de donner à sa fille, non plus ou moins, deux ou trois prénoms d'Ammonarionnes, de Goldmondre, de Felicue, de Galle, de Galinduche, d'Oain, de Pontogope, de Sibighoth, d'Ulboldaque ou de Semiergue. Ce que voyant, le brave père se rendit à l'employé son répertoire et écrivit au procureur de la république pour lui demander l'autorisation d'appeler sa fille Henriette. L'employé, en voyant le nom de Pierre, le procureur alla elle interdire aux jeunes filles de porter celui d'Henriette. Le procureur se hâta de donner au père l'autorisation qu'il demandait. Henriette s'appellera donc Henriette. Mais songez donc Elle aurait pu s'appeler Sibighoth. Elle l'a échappé belle. Décidément l'administration nous réserve toujours de savoureuses surprises. On croit à chaque fois, qu'elle nous a livré ses secrets les plus protégés, qu'il lui est impossible de reculer en face des bornes du ridicule, qu'elle nous a fait toucher, une fois pour toutes le fond de la bêtise humaine. Et à chaque fois, elle se rebelle, elle veut nous prouver qu'elle est encore plus irréductiblement obtuse que nous ne le croyions, qu'elle possède des ressources de stupidité dont nous étions loin de nous douter. L'historique de ce répertoire, imprimé en 1865, qui ne contient que des noms à coucher dehors, et qui est, aujourd'hui encore, le seul document officiel qui régit l'état civil, est bien le plus folle du monde. Nous espérons pourtant qu'il n'en sera pas toujours de même. Un député, M. Sabatier, vient de déposer une proposition de loi tendant à ce que "soit légal et doit être obligatoirement inscrit sur le registre de l'état civil tout prénom donné par le déclarant à un nouveau-né. Que l'on n'aille pas croire, dit en substance M. Sabatier, que le père de famille, devenu libre de donner à sa progéniture le nom qui lui plaît, en choisisse un trop fantaisiste. Il lui sera impossible d'en trouver un plus bizarre et plus ridicule, que ceux qui figurent au fameux répertoire. Et facultatif à son gré, il n'a aucune peine à se procurer la brochure qui fit reculer d'horreur le père d'Henriette, l'auteur de la proposition de loi et relève les prénoms les plus abracadabrants. Il y a d'abord les prénoms brèves et sonores, tels que pour les garçons: Cairp, De, Ké, Lo, Ley, Nih, Nom, Ode, Ou, Our, Ouy, Qui, Qué, Syr, Y, Ze, Zet; et pour les filles: Abs, Avge, Bée, Coque, Galle, Grotte, Le, Lie, Léa, Ofa, Oite, Péc, Piste, Teite, Ulphe, Vise, Yda ou Yé. Il y a aussi les prénoms prétentieux, car ceux-ci sont relative-

La Banque Jeweler ferme ses portes.

Nord Attelboro, Mass., 18 décembre. La Banque Nationale Jeweler de cette ville, dont le vice-président et caissier, Frederic E. Sargeant, fut trouvé mort dans une baignoire dans ses appartements hier soir, a dû fermer ses portes ce matin. Une notice publiée à la porte annonçait que la banque restait fermée pendant que les Examinateurs de Banque Edward Ewen et Harry N. Currier s'assuraient de sa condition. D'après le dernier relevé de la banque, le capital était de \$200,000; le surplus et les profits in-vivis de \$10,350, les dépôts de \$1,050,710 et les prêts et acomptes de \$917,760. La Banque Jeweler a succédé à la Banque Nationale Attelboro, qui fut organisée pour l'agencement des joailliers de ce district. New York, 18 décembre. — Albert H. Wiggins, président de la Jewellers National Bank de North Attelboro, Mass., a dit aujourd'hui que la mort subite du caissier F. E. Sargeant avait naturellement éveillé des soupçons et fait faire des recherches immédiates sur les allées de la banque. L'enquête a démontré que M. Sargeant avait outre-passé ses pouvoirs et qu'à l'insu des directeurs il avait piégé de l'argent à des maisons de commerce de l'extérieur dans lesquelles il était individuellement intéressé. Les directeurs ont été jugés de former les portes de la banque en attendant que les examinateurs livrés soit terminés. Collision sur l'Ohio. Gallipolis, O., 18 décembre. — Le remorqueur "Alice Brown", appartenant à la River Coal Company, de Pittsburg, est entré en collision ce matin avec un charbonnier, contenant 100,000 barils de charbon qui étaient en route pour le Sud. Les berges ont été coulés bas en quelques minutes. Prochaine arrivée du secrétaire Taft à New York. Sable Island, 18 décembre. — Le vapeur "President Grant", à bord duquel M. et Mme Taft ont pris l'habitude d'économiser, elle est partie.

L'OR EN EGYPTÉ.

L'Amérique vient, on le sait, d'importer des sommes considérables en or monnaie; or, si les Anglais manquent en ce moment de ce précieux métal, en revanche l'or abonde en Egypte. Il existe peu de pays où la thésaurisation soit plus en honneur, et fait, d'ailleurs, c'est dans des silo-croisés profondément en terre que les indigènes entassent des quantités considérables de numéraire. Lord Cromer, dans un de ses discours, cite le cas d'un notable Egyptien qui laissait dernièrement une fortune de deux millions en or, que l'on trouva cachée dans un trou creusé dans le sol. On a vu récemment un "chick" de village acheter une propriété pour 25,000 livres sterling, l'abenta quelques heures après la signature du contrat, et revint payer son achat, suivi d'une file de muletiers portant à des cette somme qu'il avait déterrée de son jardin. La distillerie du New York Central. New York, 18 décembre. — Les directeurs de la compagnie de chemin de fer du New York Central and Hudson River ont déclaré aujourd'hui un dividende trimestriel de 1 1/2 0/10 sur les actions de la compagnie. Confiserie Mannesier. COIN ROYALE ET ST-PIERRE. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage. Commandes pour Soirees, etc., exécutées artistiquement. Confiserie Mannesier. COIN ROYALE ET ST-PIERRE. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage. Commandes pour Soirees, etc., exécutées artistiquement. Confiserie Mannesier. COIN ROYALE ET ST-PIERRE. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage. Commandes pour Soirees, etc., exécutées artistiquement.

INDIGESTION DE L'ESTOMAC.

MR. S. J. MASSEY. Mr. S. J. Massey, autrefois habitant de Toronto, commerçant bien connu, écrit de 217 rue Guy, Montréal, Québec: "Je désire témoigner des bons résultats que j'ai obtenus de l'emploi de Ferrus. Anilge depuis plusieurs années de Catarrhe du cerveau, je décidai d'essayer l'emploi de Ferrus et je puis dire avec certitude que j'ai reçu grand bien de son emploi. Il frappe évidemment à la racine même du mal et on a remarqué bientôt les bons effets. J'ai aussi trouvé que Ferrus est un remède très précieux pour dérangements d'estomac et indigestion. Je n'hésite nullement à recommander Ferrus comme un remède digne de confiance pour le catarrhe. Il y a différentes sortes d'indigestion. Le mal peut être dû à la torpeur du foie, aux dérangements des intestins, à la dilatation du pancréas, ou à l'estomac lui-même. Dans presque tous les cas d'indigestion de l'estomac le catarrhe en est la cause. La seule cure permanente est d'enlever le catarrhe. Ferrus a dans le monde entier la réputation d'être le remède qu'il faut dans ces cas. passage pour rentrer aux Etats-Unis est entré en communication ce matin, à 7:40 heures, avec la station de télégraphie sans fil de Sable Island. Il est probable que le steamer arrivera à son quai à New York, vendredi après-midi à 3 heures. AU PUBLIC. Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en brique et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété de articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud-est et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer. Oscar Uter, Gérant. UTER HEIRS. Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Whitney Central National Bank.

U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,175,000. CHARLES GODCHAUX, Président. Paul Wright, Vice-Président. J. H. Ferguson, Cashier. Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Keap, Assistant Cashier. Sol Walker, Vice-Président. M. F. K. Arvian, Assistant Cashier. John E. Jordan, Jr., Vice-Président. Chas. F. Bailey, Cashier. Frank B. Williams, Vice-Président. (Branche du Département de Change.) Attention Courtoise et Facilité Librairie et Accessoires. Une Spécialité de Titres pour les Dames et Petits Dépositaires. VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER. Change Etranger Acheté et Vendu. Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde. 10 oct - 11m - 11m 1/2

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif. A. M. HILL, 635 rue du Canal.